

Kalwaria Zebrzydowska (Pologne)

No 905

Identification

Bien proposé Kalwaria Zebrzydowska : ensemble architectural maniériste et paysager et parc de pèlerinage

Lieu Voïvodie de Bielsko-Biala, District de Kalwaria Zebrzydowska

Etat partie République de Pologne

Date 29 juin 1998

Justification émanant l'Etat partie

Dans son ensemble, le parc du calvaire maniériste Kalwaria Zebrzydowska constitue un bien culturel unique et exceptionnel composé de quarante-quatre édifices nichés dans un grand et bel espace naturel et disposés selon un savant système défini en fonction du contenu, du rôle et de la forme. Ce système, dominé par la nature, est un paysage historique unique au monde (**critère ii**). C'est aussi un superbe exemple de paysage de calvaire, représentatif de ce type de site (**critère iv**). Il renferme des messages symboliques majeurs au niveau des idées et du contenu, traduits en langage théâtral religieux traditionnel dans un décor naturel paysager. L'ensemble associe des effets de forme et des valeurs architecturales à un contenu symbolique et idéologique (**critère vi**).

Catégorie de bien

En terme de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *site*. C'est aussi un *paysage culturel* tel que défini à l'article 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

Les travaux de construction du Calvaire commencèrent en 1600 sur ordre de Mikolaj Zebrzydowski, seigneur de Cracovie. Il y fit construire la chapelle de la Crucifixion et un petit ermitage sur les pentes du mont Zar où il avait l'habitude de se retirer pour méditer.

Puis les moines bernardins (cisterciens), Tomasz Bucki et Ludwig Boguski, le persuadèrent d'agrandir son

projet d'origine et d'édifier dans le paysage de nombreuses chapelles dont la forme et l'idée s'inspireraient de Jérusalem. Ce lieu serait destiné non seulement aux habitants de la région mais aussi aux croyants de toute la Pologne et des pays voisins.

Les plans du site sont dus à l'éminent mathématicien, astronome et topographe Feliks Zebrowski. Il se basa sur le paysage de Jérusalem au temps du Christ, utilisant un système de mesure qu'il avait mis au point afin de reproduire symboliquement le paysage urbain de Jérusalem sur le paysage naturel. Il fit usage de la topographie naturelle. Ainsi le mont Lackaranska représente-t-il le Mont des Oliviers et le mont Zar, le Golgotha.

Les sites choisis pour les chapelles, qui retracent les étapes de la vie de Jésus et les stations du chemin de croix, étaient reliés par des chemins tracés à travers la forêt et furent d'abord marqués par une simple croix. Celles-ci furent remplacées par des chapelles, dont la quasi-totalité fut construite entre 1605 et 1632. L'architecte des chapelles, le belge Paul Baudarth, a transmis l'influence de l'architecture Maniériste des Pays-Bas. En 1632 un mur encercla le site – il n'existe plus aujourd'hui – pour symboliser les limites de la Ville Sainte, de même qu'un réseau de chemins qui reliait les dix chapelles consacrées à la vie de la Vierge Marie.

Seules quatre chapelles furent ajoutées – celles dédiées à la troisième chute du Christ (1754), aux saintes Femmes (1782), à saint Jean Népomucène (1824) et à l'ange (1836). Le premier pont des Anges a été remplacé en 1907 par une nouvelle structure.

L'église de Notre-Dame-des-Anges et le monastère des bernardins sont l'œuvre de l'architecte italien Giovanni Maria Bernardoni. Toutefois, il ne termina pas les travaux qui furent repris par Baudarth en 1609. Le monastère fut considérablement agrandi en 1654-1656 et prit l'apparence d'un château baroque. Une chapelle des pèlerins, de style baroque, fut ajoutée à l'église en 1658-1667 afin de recueillir l'icône miraculeuse de la Vierge. L'église n'a pas été modifiée depuis le XVII^e siècle, mais le monastère fut encore agrandi au début du XIX^e siècle.

Lorsque le monastère fut fondé en 1617, les habitants de la ville de Kalwaria Zebrzydowska qui s'était agrandie eurent la possibilité de louer une partie des terres appartenant au parc du calvaire. Ils commencèrent par défricher pour créer des pâtures et, au milieu du XVIII^e siècle, ils eurent l'autorisation de construire des maisons sur leurs parcelles. Un processus de reboisement a été entamé au début du XIX^e siècle.

Au début du XVIII^e siècle, la famille Czartoryski, propriétaire du parc, construisit un palais près de l'église des pèlerins, qui fut en grande partie détruit au XIX^e siècle. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la parcelle sur laquelle se trouvait cette demeure ainsi que certains bâtiments annexes qui avaient survécu, devinrent propriété de l'Etat qui y construisit un séminaire.

Les archives historiques montrent que Kalwaria Zebrzydowska a reçu de nombreux nobles et royaux visiteurs ainsi que des pèlerins. Beaucoup étaient attirés par les représentations religieuses et les cérémonies qui y étaient organisées. Dès 1613 Mikolaj Zebrzydowski avait reçu l'autorisation de fonder une confrérie religieuse pour organiser des cérémonies religieuses de ce type. Les paysans de la région se joignaient aux moines bernardins à Pâques pour prendre part aux représentations théâtrales de la Passion du Christ. Ces manifestations religieuses furent réprimées pendant l'occupation autrichienne, mais elles furent ranimées en 1947. En plus de la procession de la Passion à Pâques, une cérémonie semblable se déroule lors de la fête de l'Assomption de la Vierge Marie en août.

Description

Kalwaria Zebrzydowska se niche entre les vallées des affluents de la Vistule, la Skawa et la Raba, et s'inscrit entre les monts Zar et le mont Lanckoronska. La région est actuellement très boisée grâce au reboisement effectué au XVIII^e siècle. Les ruines de deux châteaux médiévaux encadrent le paysage sur les pentes de ces deux montagnes.

Le parc paysager tire partie des caractéristiques naturelles du site pour compléter et équilibrer les œuvres humaines. La disposition des édifices dans le paysage fait de ce site un exemple exceptionnel de parc maniériste : des caractéristiques des parcs et jardins de la Renaissance italienne et du baroque français se mêlent à la liberté et à l'irrégularité du maniérisme. Le plan général est en forme d'ellipse, d'une superficie d'environ 400ha. Les principaux édifices sont disposés sur le pourtour de cette zone et reliés par des chemins et des routes qui symbolisent ceux de l'ancienne Jérusalem et que les pèlerins empruntaient pour suivre pas à pas la Passion du Christ.

Une des caractéristiques du maniérisme est de multiplier les points de vue et les perspectives entre les différents édifices, ainsi que les panoramas magnifiques, non seulement sur le parc lui-même, mais aussi sur les Tatras et sur la ville de Cracovie.

Les chapelles et les églises complètent la composition du parc. Elles surgissent à l'improviste de l'épaisseur des bois ou ponctuent de longues allées. Les chapelles montrent un degré élevé d'originalité dans les formes et les compositions, parallèlement à une attention particulière au détail. Leur caractéristique la plus frappante est la diversité des formes qui s'inspirent de leur signification symbolique (comme par exemple la chapelle du Cœur de la Vierge Marie dont le plan est en forme de cœur). Les plans vont de la simple ellipse (la maison du Caïphe) au triangle (la maison d'Anne) à des formes plus complexes telles qu'un triangle lié à deux demi-cercles (la maison de Notre Dame), une croix grecque (la maison de Pilate), un plan rectangulaire avec des absides semi-circulaires (le Saint Sépulcre), un octogone contenant un carré (l'Ascension), un rectangle allongé (la Cène) et un carré flanqué de pilastres aux quatre coins (la porte Est de Jérusalem).

Les façades sont tout autant imaginatives et variées. Les matériaux et les techniques utilisés sont variés – pierre brute et brique, pierre de parement, briques brutes et briques enduites ; toits de cuivre, de zinc ou de tuiles vernissées. Les détails des façades rappellent nettement les Pays-Bas. Bandeaux et larges entablements divisent les façades horizontalement tandis que demi-colonnes ou pilastres les ponctuent verticalement. Des éléments des ordres toscan, ionique et composite, animés de visages, décorent les encadrements de portes et de fenêtres. Les petites fenêtres sont de formes diverses, souvent circulaires ou ovales. Parmi les autres éléments de décors, on trouve des tresses, des arcades aveugles et des pendants ornés ou non. Plusieurs chapelles ont des chaires en pierre, brique ou bois se détachant des façades. La couleur est utilisée savamment, par la diversité des matériaux et des peintures. Plusieurs chapelles ont des dômes richement décorés de stuc.

Par opposition, les décors et le mobilier intérieurs sont simples. De nombreuses chapelles renferment des blocs portant l'inscription *Terra Santa*, indiquant qu'elles contiennent de la terre de Jérusalem.

Il y a deux grandes églises à Kalwaria Zebrzydowska. L'église du Tombeau de la Vierge de style baroque est construite en cailloutis et en blocs de pierre pour les ornements et la base massive sur laquelle elle repose. L'église est de plan rectangulaire avec une abside orientée et un porche d'entrée ou narthex à l'ouest. Elle comporte deux niveaux, la partie inférieure représentant le tombeau lui-même et l'étage supérieur, l'Ascension. Son toit en bâtière est surmonté d'une mince flèche centrale.

L'église de la Crucifixion est de plan rectangulaire allongé, l'intérieur est divisé en deux parties par des voûtes composées et le toit en bâtière est surmonté d'une flèche. La façade composée de trois parties possède trois entrées et quatre saillies. Des pilastres doubles de style toscan soutiennent un large entablement décoré de frises représentant des sujets symboliques.

L'église Notre-Dame-Des-Anges et le monastère des bernardins, situés au sommet des pentes du mont Zar dominent le paysage. L'église possède une seule nef et un chœur allongé fermé par le maître-autel. Trois chapelles surmontées de dômes s'ouvrent sur le côté sud. La façade à deux étages est surmontée d'un fronton triangulaire flanqué de deux tours à toiture baroque. L'intérieur richement décoré est de style baroque et le chœur comporte quelques stalles sculptées exceptionnelles.

Le monastère construit autour de deux cloîtres intérieurs se trouve au nord de l'église. Il possède une façade à trois niveaux et cinq ornements en saillie, il est couronné de corniches à lunettes.

Un certain nombre de bâtiments séculiers sont édifiés dans le parc. Ce sont des pavillons qui pour la plupart bordent les avenues. Les premiers, datant du XVIII^e et du XIX^e siècles sont en bois dans le style particulier de la région. Ils comportent généralement un étage, un

grenier et des vérandas en façade. Les toitures en bâtière sont faites en différents matériaux.

Gestion et protection

Statut juridique

L'ensemble du parc est un monument protégé car il est inscrit sur la liste des monuments historiques de la Voïvodie de Bielsko-Biala. La protection ainsi offerte est définie dans la Loi polonaise de la protection des biens culturels de 1962 amendée ultérieurement, et le Code de la procédure administrative.

Il est soumis aux politiques spéciales du Plan général local du développement de la ville et du District de Kalwaria Zebrzydowska, approuvé en 1982. Une partie est couverte par le plan correspondant du District du parc de Lanckorona.

Gestion

Le paysage culturel de Kalwaria Zebrzydowska et ses avenues traversant le parc, ses chapelles, ses prairies et ses forêts de la partie nord-est, sont la propriété du monastère des bernardins. Les forêts du mont Zar sont en partie la propriété du monastère et en partie celle de l'Etat. La forêt de Lanckorona ainsi qu'un certain nombre de petites exploitations agricoles et de zones résidentielles sont divisées en plusieurs propriétés privées.

En tant que monument historique national, Kalwaria Zebrzydowska relève de la compétence du Service de l'Etat pour la Protection des Monuments. A ce titre, des fonds destinés à la conservation lui sont attribués par le ministère de la Culture et des Arts par l'intermédiaire du Coordinateur général des Monuments et du Conservateur régional des Monuments.

La gestion locale est confiée au propriétaire, à savoir le monastère des bernardins qui travaille avec le Conservateur du District qui représente l'Etat. Ce dernier est employé par le Conseil de la ville et par le District de Kalwaria Zebrzydowska et travaille en collaboration avec l'architecte de la ville. Le monastère est doté d'un conseil scientifique composé d'architectes, d'architectes paysagers, de conservateurs des monuments historiques, de spécialistes des jardins historiques, d'historiens d'art, etc. Ce corps supervise les personnes responsables des chantiers et les conseillent sur les politiques de conservation et de gestion.

Il n'existe pas de plan global de gestion pour le parc. Toutefois, il existe un programme constamment remis à jour de projets de restauration et de conservation convenu entre les responsables de la gestion du parc et approuvé par le conseil scientifique. Actuellement, sont en cours ou prévus les projets suivants : rénovation et consolidation des églises et des chapelles, conservation des décorations intérieures, entretien des routes du parc, gestion de la végétation et contrôle du développement immobilier dans le parc.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Depuis sa création, le calvaire est placé sous l'autorité et la gestion du monastère des bernardins. Plusieurs campagnes de restauration ont été menées par les pères supérieurs successifs de la communauté de Kalwaria Zebrzydowska : au milieu du XVIII^e siècle, à trois reprises au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. La plus grande partie des travaux, qui visaient la consolidation des fondations des chapelles, le remplacement des matériaux de couverture et des structures et la conservation des intérieurs, a été effectuée par les moines eux-mêmes, bien qu'il ait été fait appel à des spécialistes pour réaliser certaines tâches spécialisées comme la conservation et la restauration des peintures.

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le parc fut nationalisé et devint domaine de l'Etat. Parallèlement, on a tenté de limiter l'usage du calvaire par les pèlerins. En 1981, le classement du calvaire comme monument protégé a permis d'améliorer la situation, mais cela a coïncidé avec la construction de nouvelles habitations privées dans la zone et la création de nouvelles routes d'accès. Cela a suscité une série d'interventions de la part du Conservateur régional des monuments. En 1986, le poste d'Architecte du parc a été créé puis remplacé en 1992 par le poste de Conservateur des monuments par celui de Conseil de la ville et du District de Kalwaria Zebrzydowska.

Il a d'abord été procédé à une étude pour le rétablissement du réseau des routes et des avenues, qui a abouti à une réglementation de la circulation, à la réhabilitation de la végétation et à la conception et la construction de nouveaux bâtiments. Une grande partie de la zone des avenues a ensuite été restituée par l'Etat au monastère des bernardins. Le plan de développement de 1994 a mis les avenues sous contrôle strict en tant que zone de conservation du parc paysager et en même temps des zones tampon ont été constituées pour l'ensemble du site.

Actuellement, la construction de nouvelles maisons d'habitation dans la zone protégée est interdite et un contrôle est effectué sur les bâtiments dans la zone tampon. La forêt fait l'objet d'une exploitation contrôlée intensive pour le bois de charpente.

Authenticité

Kalwaria Zebrzydowska conserve globalement son authenticité en tant que paysage culturel. Les réalisations humaines et l'environnement naturel, totalement préservés, conservent presque intacts les liens symboliques et topographiques du plan de 1604.

Les créations de l'homme ont été soigneusement préservées par la communauté des bernardins au cours des siècles. Les travaux de conservation ont été réalisés avec soin et dans le respect de l'authenticité des matériaux et des techniques.

L'authenticité des fonctions est également intacte, car le Calvaire attire toujours les pèlerins qui viennent voir ce

paysage qui symbolise la Passion du Christ et la vie de la Vierge Marie.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Kalwaria Zebrzydowska en janvier 1999. L'ICOMOS a également consulté son Comité international Scientifique des Jardins et Sites historiques.

Caractéristiques

Kalwaria Zebrzydowska est un ensemble de constructions exceptionnel dans un paysage naturel d'Europe centrale, une représentation symbolique des éléments du paysage urbain de Jérusalem au temps de la Passion de Jésus Christ, un lieu de pèlerinage depuis quatre siècles, parvenu intact jusqu'à nous.

Analyse comparative

Le concept du Calvaire - groupe de chapelles disposées dans l'espace symbolisant le chemin de croix du Christ dans un paysage urbain ou un paysage ouvert (*Sacri Monti*) - a évolué dans le temps. Il a pris une importance particulière au moment de la Contre-Réforme à la fin du XVI^e siècle, et fut aidé en cela par la publication de la reconstitution par Androchomius en 1584 d'un plan exact de Jérusalem à l'époque du Christ.

Beaucoup ont été construits au XVII^e siècle en Italie, dans la péninsule ibérique, les Pays-Bas et en Europe centrale, sous des formes très variées. Kalwaria Zebrzydowska appartient au petit groupe des « grands calvaires » qui sont de vastes projets s'étendant sur de grandes superficies dans des paysages qui possèdent des caractéristiques topographiques particulières et adoptent une approche dérivée de la conception du parc baroque. Kalwaria Zebrzydowska est d'une importance particulière en raison de la manière dont les routes et les avenues sont disposées entre les chapelles, amplifiant leur signification symbolique.

En Italie, un certain nombre de ces calvaires sont préservés dans le cadre de parcs naturels nationaux ; Plusieurs *Sacri Monti* de ce type sont maintenant préservés et protégés dans le Piémont, par exemple. Leur préservation est cependant presque uniquement liée à leur valeur historique, l'élément religieux étant subordonné et le pèlerinage n'étant pas considéré comme essentiel à leur gestion et leur présentation. Kalwaria Zebrzydowska, par opposition, joue encore un rôle spirituel prédominant dans la vie du peuple polonais et sa gestion est toujours confiée à la communauté monastique qui en est le gardien depuis le début du XVII^e siècle.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

L'ICOMOS s'inquiète du projet de jardin néobaroque près du nouveau séminaire, à l'emplacement du palais des Czartoryski. Ce projet moderne ne conviendrait pas

à l'environnement dans lequel il s'insérerait. Il faut envisager quelque chose de beaucoup plus simple qui utilise le verger existant, et créer un jardin plus en harmonie avec les bâtiments qui l'entourent.

Les poteaux métalliques modernes qui environnent la zone de pèlerinage sont surmontés pendant la saison touristique par des haut-parleurs, des drapeaux et autres accessoires. Ils sont totalement hors contexte et devraient être remplacés par des équipements plus discrets.

Il y a un groupe de maisons anciennes pittoresques près de la basilique. Elles ne sont pas la propriété du monastère des bernardins qui ne peut en contrôler le développement, de sorte que certaines ont été "modernisées" avec des matériaux et des techniques impropres. D'autres portent de grandes antennes paraboliques sur leur façade. Il conviendrait de prendre des mesures pour améliorer leur apparence et empêcher tout enlaidissement de ce type.

Au vu de ce qui précède, l'Etat partie pourrait envisager de rétablir les droits de pleine propriété au monastère des bernardins qui s'est montré parfaitement apte à gérer et à conserver la zone proposée pour inscription.

Il n'existe pas de plan de gestion du parc de Kalwaria Zebrzydowska, tel que l'entend le Comité du Patrimoine mondial (*Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* paragraphe 24.b.i) bien que certains éléments d'un tel plan soient déjà en place. L'Etat partie devrait sans délai travailler avec les différentes institutions concernées à la préparation de ce plan pour le soumettre au Comité pour évaluation.

Breve description

Kalwaria Zebrzydowska est un exemple de paysage naturel quasi immuable depuis le XVII^e siècle dans lequel s'inscrivent des lieux symboliques de dévotion relatifs à la Passion de Jésus Christ et à la vie de la Vierge Marie. C'est encore aujourd'hui un lieu de pèlerinage.

Recommandation

Que cette proposition d'inscription soit *renvoyée* à l'Etat partie, en lui demandant de préparer un projet de plan de gestion du bien pour évaluation avant la réunion du Comité du patrimoine mondial de décembre 1999. Cette information n'est pas arrivée au moment où cette évaluation est envoyée à l'impression. Au cas où ce projet serait fourni et favorablement évalué, l'ICOMOS recommande que le bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii Kalwaria Zebrzydowska est un monument culturel exceptionnel dans lequel le paysage naturel a été utilisé comme cadre d'une représentation symbolique de la Passion du Christ sous la forme de chapelles et d'avenues. C'est donc un paysage culturel d'une grande beauté et d'une

grande qualité spirituelle dans laquelle les éléments naturels et ceux dus à l'homme se marient harmonieusement.

Critère iv La Contre-Réforme à la fin du XVI^e siècle conduisit à la multiplication des calvaires en Europe. Kalwaria Zebrzydowska est un exemple exceptionnel de ce type de paysage à grande échelle, qui intègre la beauté naturelle, les objectifs spirituels et la conception d'un parc selon l'idéal baroque.

ICOMOS, septembre 1999